Cadre de vie

Grâce à un programme de commande d'œuvres, les citoyens prennent la main sur l'art

POURQUOI ?

La démarche des Nouveaux commanditaires permet de décloisonner l'art, mais aussi de rendre actifs les citoyens dans le domaine de la culture.

POUR QUI ?

Un groupe d'habitants ou d'acteurs locaux commande une œuvre d'art. Lorsqu'elle est réalisée, elle profite à tous sur un territoire et donne un sens au travail des artistes.

COMMENT ?

Les habitants sont accompagnés par des médiateurs tout au long du processus : choix de l'artiste, suivi de la réalisation. La mobilisation des élus locaux est essentielle.

AVANTAGE
La démarche des Nouveaux commanditaires permet à des citoyens de devenir des acteurs dans le domaine culturel, de commander des œuvres d'art sur leur territoire pour répondre à divers enjeux sociétaux.

INCONVÉNIENT
La concertation avec les habitants prend du temps, le processus est chronophage.

Qui sont ces Nouveaux commanditaires dans l'art ? Ce sont, tout simplement, des citoyens qui décident de commander une œuvre artistique pour leur territoire. Ils sont accompagnés par un médiateur qui les aide à préciser leurs envies, à choisir une discipline artistique, puis l'artiste, et à trouver les financements. « L'idée remonte aux travaux du photographe François Hers et d'un groupe de créateurs qui cherchaient, dans les années 70, à s'émanciper des musées et à agir en lien direct avec la société civile », explique Mari Linnman, curatrice, médiatrice et productrice pour les Nouveaux commanditaires.

Le projet, basé sur un protocole strict, est accueilli par la Fondation de France en 1991, dans l'objectif de sortir les politiques culturelles de la logique de l'offre et de les orienter vers celle de la demande. Pendant trente ans, la Fondation finance la création d'œuvres sur le territoire national, permettant à un groupe de médiateurs de forger leurs outils pour accompagner les habitants dans leurs initiatives. Elle interrompt son financement en 2020. Deux ans plus tard, le flambeau est repris par la société des Nouveaux commanditaires, codirigée par Mari Linnman et fédérant le réseau d'une cinquantaine de médiateurs.

DÉFINIR LES BESOINS

Anastassia Makridou-Bretonneau, médiatrice, se souvient de la lointaine année 2008 : « J'ai été approchée par le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du département des Côtes-d'Armor. Il avait été sollicité par deux institutrices qui souhaitaient affirmer le rôle de leur école dans le lien social au sein de leur village. » la place de l'école dans le village, j'ai demandé : "Et si on s'occupait d'abord du bâtiment ?" »

Le premier rôle des médiateurs est en effet d'aider les commanditaires à définir leurs besoins. La décision est prise : ce sera la rénovation totale de l'école dans le respect des normes environnementales, en veillant à son ouverture sur l'extérieur, le tout, chapeauté par l'artiste designer Matali Crasset. « Elle a tout dessiné de A à Z – la reconfiguration de l'espace, en collaboration avec l'architecte, le mobilier, les pots de crayons,


M. L.

« Les maires insufflent de l'énergie au processus. Et la présence, à nos côtés, des élus à la culture est essentielle. »
Mari Linnman, médiatrice pour les Nouveaux commanditaires

La médiatrice rencontre les élus, la directrice et les enseignants de l'école Le blé en herbe de Trébédan (440 hab.). La réunion se tient dans la partie du bâtiment accueillant la maternelle – une construction en préfabriqué, imprégnée d'amiante et triste. « Alors qu'on évoquait la manière d'affirmer dans un échange constant avec le maire et les habitants », affirme Anastassia Makridou-Bretonneau.

RÉUNIONS RÉGULIÈRES

« C'était une aventure de travailler avec un designer de renommée internationale que nous ne connaissions pas », se remémore le

Roussines (Charente) 300 hab.



MAIRIE DE ROUSSINES

RAYMOND MARTIN, maire

Habitants et élus font cause commune

Le pont Rouchaud se situe à l'intersection de trois communes et trois départements : Roussines, en Charente, Maisonnais-sur-Tardoire (380 hab.) en Haute-Vienne, et Busserolles (520 hab.) en Dordogne. C'est également un lieu de confluence des trois anciennes régions de la Nouvelle-Aquitaine. « Depuis longtemps, nous souhaitions faire quelque chose de cette spécificité territoriale », se souvient Raymond Martin, maire de Roussines. Les idées se concrétisent à la rencontre de Marie-Anne Chambost, médiatrice au sein de la société des Nouveaux commanditaires, au début des années 2020. Un groupe d'une quinzaine d'habitants et des élus des trois communes est constitué pour échanger autour de la commande d'un projet artistique qui mette en valeur le territoire. « Nous avons évoqué la sculpture, puis choisi la bande dessinée, parce qu'elle va vers les gens », confie le maire de Roussines. Entre 2023 et 2024, un scénariste, un dessinateur et un illustrateur se sont rendus sur place durant des résidences d'immersion. Le trio a récolté les témoignages et croqué sur le vif les habitants. « Chacun y est allé de son anecdote. Il y a un vrai engouement de la population », poursuit l'édile.

Les auteurs réalisent une bande dessinée documentaire qui raconte l'histoire du lieu et de ses habitants. Lancée en octobre 2026, elle sera présentée dans différents lieux des trois départements. « Ce projet a démontré que les communes très rurales peuvent accueillir la culture. Il a éveillé nos habitants à l'art », conclut Raymond Martin.

Contact
Raymond Martin, maire@roussines.fr

maire de Trébédan, Didier Ibagne. « Je me suis beaucoup investi. J'ai passé des jours et des nuits à réfléchir, à solliciter des partenaires et des financeurs. Cela a mobilisé le conseil municipal. » Tout au long de cette rénovation d'envergure, les habitants, les parents d'élèves, les institutrices, les enfants ont aussi été mobilisés.

Des réunions se tiennent régulièrement pour valider chaque étape, vérifier qu'elle répond aux attentes. Mari Linnman souligne le rôle central des élus locaux, notamment dans les petites communes : « Les maires insufflent de l'énergie au processus. Il ne s'agit pas d'en faire un projet municipal, mais de trouver un juste équilibre entre soutien et respect des aspirations des habitants. La présence à nos côtés des élus à la culture est essentielle. »

La société des Nouveaux commanditaires a par ailleurs signé une convention avec la Fédération nationale des directeurs des affaires culturelles en 2023.

Lorsqu'en 2015, la nouvelle école Le blé en herbe est inaugurée, c'est la joie à Trébédan. « La création de ce nouveau lieu, son ouverture sur le village ont impulsé une vraie dynamique parmi les habitants », affirme Didier Ibagne.

ACCUEILLIS PAR DES POÈMES

La réalisation des projets artistiques suscite la satisfaction des citoyens. Depuis 2024, des poèmes défilent tous les jours sur un écran accroché à la façade du centre cardiologique du Nord, à Saint-Denis (149080 hab., Seine-Saint-Denis). Le groupe de commanditaires était constitué de soignants et d'administratifs du centre, qui souhaitaient créer une porosité entre leur lieu de travail et l'espace public. La commande a été confiée à l'auteure Sylvie Blochet.

« Fais ton poème » permet aux soignants, aux soignés, aux visiteurs d'écrire un poème et de le voir projeté sur l'écran. « Quand celui-ci est en panne, le personnel réagit : "Cela nous manque de ne pas être accueillis le matin par un poème" », confie Mari Linnman. L'œuvre a été soutenue, entre autres, par le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. Jonathan Ruiz-Huidobro, chef de service « culture », résume : « Ce type de projets répond à un enjeu fort : les habitants ne sont pas que des usagers, des consommateurs. Ils sont aussi des acteurs de la culture et de l'art. » ● **Rouja Lazarova**

400
œuvres
ont été commandées par des citoyens à des artistes et réalisées dans le cadre du protocole des Nouveaux commanditaires en France depuis 1991, d'abord sous l'égide de la Fondation de France et, depuis 2022, de celle de la société des Nouveaux commanditaires.